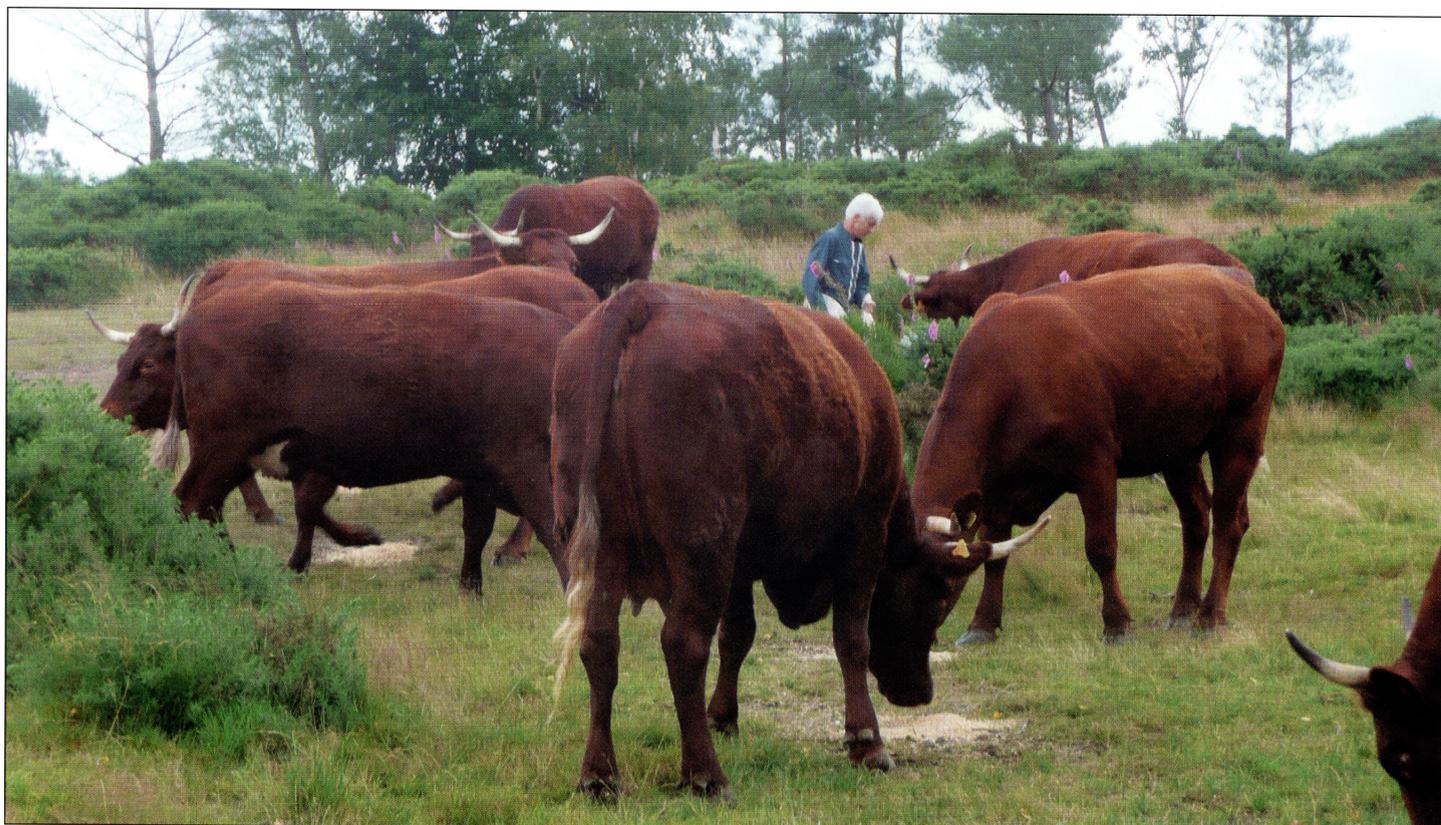


# Pâturages dans les landes : une démarche de coeur pour Philippe Geffroy



**Juin 2012. Nous sommes sur les landes rennaises non loin de la croix de Sainte Anne en Campénéac. Philippe Geffroy, éleveur de viande bovine, et producteur de céréales et légumes d'industrie à Millet en Ploërmel, vient rendre visite à son troupeau de vaches Salers qui sont en pâturage.**

**La présence de ces bovins rustiques évoluant paisiblement entre les buissons de genêts et d'ajoncs est l'illustration d'une action mise en place conjointement par cet éleveur ploërmelais et l'association de Sauvegarde du Val sans retour.**

*« J'ai été sollicité par l'association en 2001. Suite aux incendies, celle-ci souhaitait réaliser des pâturages expérimentaux d'ovins et de bovins dans les landes afin d'entretenir ces zones sensibles aux feux. Ces expérimentations ont débuté avec l'appui technique de la station d'élevage de Mauron. Il s'agissait ensuite de trouver des éleveurs acceptant de prendre le relais.*

*J'ai tout de suite accepté de jouer le jeu car je suis très attaché à l'environnement de Brocéliande et de ses landes où j'aime me promener. En outre, en tant qu'agriculteur, j'estime qu'il importe de préserver notre patrimoine rural.»* explique Philippe Geffroy en soulignant dans quel

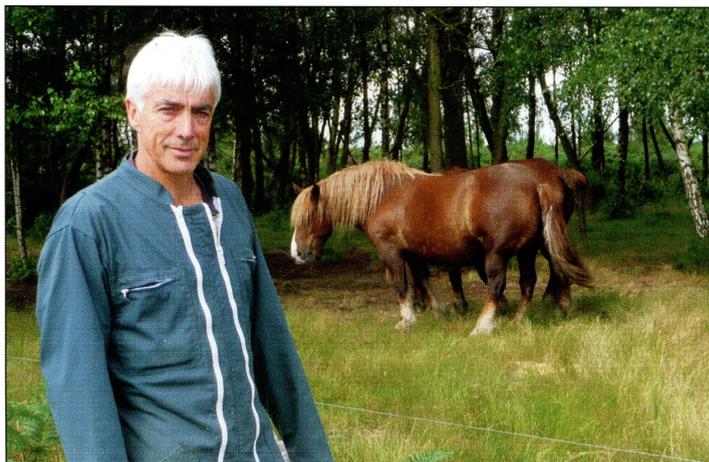
contexte il s'est lancé dans cette expérimentation. *«En tant qu'éleveurs, nous avons connu en 1996 puis en 2000 le problème dit de la vache folle qui a eu pour effet de perturber l'image de notre profession. Ceci m'a conduit à me reconverter et adopter le système de la vente directe dont l'avantage est d'offrir une bonne traçabilité des viandes sur le marché. »*

## Plus rustiques

Durant la fin des années 90, dans le cadre de la reconquête de la qualité de l'eau initiée par Paul Anselin avec l'association Yvel-Hyvet, Philippe Geffroy est également amené à reconverter des zones cultivées de son exploitation proches du ruisseau Millet en les remettant en prairies. Pour entretenir ces sites en fond de vallée, l'éleveur ploërmelais achète une dizaine de vaches limousines.

Mais lorsqu'il s'agit d'amorcer l'expérience des pâturages dans les landes de Brocéliande, la présence de vaches limousines s'avère inadaptée. Le choix de Philippe Geffroy se porte alors sur l'adoption de vaches de race Salers, jugées plus rustiques.

Aujourd'hui Philippe Geffroy dispose d'une tren-



taine de vaches de cette race. Elles vivent pour moitié sur les landes et sur l'exploitation. De mai à septembre, elles sont en pâturage sur deux parcelles des landes rennaises de 15 et 22 hectares. On y trouve aussi deux chevaux de trait qui donnent également satisfaction pour le débroussaillage, en particulier pour les ajoncs. Sur la lande, les vaches ont un rôle d'entretien efficace en se nourrissant de graminées, de genêts et d'ajoncs tendres en fin de floraison. Plus tard dans la saison, lorsque les ajoncs deviennent trop piquants, les vaches s'en détournent et il convient alors de coupler leur débroussaillage d'ajoncs avec un entretien mécanique.

*« Au-delà du seul débroussaillage, la présence des vaches dans les landes permet d'entretenir le biotope. On recrée un équilibre. De plus ces animaux particulièrement beaux s'intègrent bien dans le décor et lui donnent une vie. En tant qu'éleveur, j'éprouve beaucoup de plaisir à venir sur les landes de Brocéliande. En plus du travail, j'y associe un moment agréable. »*

## Nés au coeur de Brocéliande !

Bien adaptées au terrain, les vaches vont pouvoir fournir un veau par an. Les premiers veaux vont arriver mi-juillet et les naissances se succéderont jusqu'au mois de septembre. Autant de petits veaux qui seront nés au coeur de Brocéliande ! Compte tenu des conditions météorologiques de la saison, la végétation pousse abondamment. Les vaches ressortiront plus grasses. Par contre, lors des années de sécheresse, la lande à elle seule est insuffisante et un appoint régulier de foin s'avère nécessaire.

Sur le plan économique, cette expérience de pâturage apporte pour seul gain positif (mais loin d'être négligeable !) la réalisation d'un entretien efficace des landes, en particulier dans les secteurs qui ont été choisis pour leur vulnérabilité aux risques d'incendie. *« En tant qu'éleveur, en*

*menant cette expérimentation, je parviens simplement à équilibrer les charges. Les terres sont mises à ma disposition et l'association assure l'entretien ou la réalisation de clôtures. Je parviens à équilibrer mes charges grâce à la prime à la vache allaitante, ce qui n'est pas le cas pour les chevaux de trait pour lesquels l'éleveur ne bénéficie pas d'aides. »*

Actuellement, Philippe Geffroy est le seul éleveur de bovins engagé dans cette démarche.

Les autres vaches Salers présentes dans les landes de Brocéliande sont issues de la station expérimentale bovine de Mauron. Elles occupent une cinquantaine d'hectares, soit environ un hectare par vache. On peut notamment les apercevoir sur les landes de Sainte Onenne qui dominent le bourg de Tréhorentec.

Initialement, ces expérimentations de pâturage faisaient une belle part aux ovins, mais aujourd'hui l'absence de moutons dans les landes s'explique par le désengagement de l'établissement départemental d'élevage ovin dont l'atelier de formation a dû fermer ses portes l'an dernier en raison d'une activité devenue insuffisante.

Par ailleurs l'année 2012 voit malheureusement le départ d'une cinquantaine de brebis appartenant à Yannick Ogor et qui étaient jusqu'alors en pacage dans une zone de 8 hectares situés au-dessus du Val sans retour.

Il reste à espérer un retour futur de nouveaux troupeaux de moutons dont la présence naturelle et l'efficacité s'inscrivaient si bien dans le décor sauvage et majestueux des landes de Brocéliande.

